

Homélie pour la Pentecôte C 8 juin 2025

1ère lect : Ac 2,1-11 2e lect : Rm 8,8-17 évangile : Jn 14,15-16.23b-26

LE FEU QUI NOUS MANQUE

Il s'en est passé des choses depuis que Jésus a rassemblé ses disciples au Cénacle pour son repas d'adieu ! Tout a été si vite : son arrestation, son procès expédié, son exécution, sa mise au tombeau baclée, la débandade complète de ses disciples... Tout s'est écroulé en moins de 24 heures ! Puis il y a eu le choc bouleversant de sa résurrection, et les premiers témoins qui n'en croyaient pas leurs yeux : Jésus avait traversé et vaincu la mort ! Puis il s'est manifesté à eux à plusieurs reprises, et, à l'Ascension, il les a envoyés en mission en leur promettant le soutien de l'Esprit Saint. Oui, il s'en est passé des choses en quelques semaines.

Mais maintenant il ne se passe plus rien !

Par peur des juifs ils se sont barricadés dans ce même Cénacle ; ils sont figés.

Pourtant, ils ont toutes les cartes en main : ils savent que Jésus est ressuscité et qu'il est bien le Fils de Dieu ! Ils ont reçu de lui un ordre de mission clair : aller porter l'Évangile à toutes les nations... **Mais ils ne bougent pas !** Pourquoi ? Sans doute par peur, ou par timidité, ou par manque de confiance en eux ?

Ne leur jetons pas trop vite la pierre, car nous leur ressemblons bien souvent.

Prenons l'exemple de Gaza. Le monde entier - Europe en tête – assiste à l'écrasement de 2.000.000 de Palestiniens sous les bombes (5 X la puissance de la bombe qui a détruit Hiroshima!) depuis 20 mois ; 50.000 morts dont beaucoup de femmes et d'enfants, un peuple entier que l'on déplace d'un camp à l'autre, qui n'a plus droit à un lopin de terre, plus d'eau, plus de nourriture, d'hôpitaux, d'écoles... On n'est plus dans une simple riposte à une agression terroriste, on est devant un génocide. Et la communauté internationale ne réagit pas, ou si peu ! Pourtant, tout le monde sait que la paix dans cette région (et bien au-delà) passera par la reconnaissance du droit des Palestiniens à avoir un état ! **Quelle inertie coupable !**

Autre exemple : la transition écologique qui ne se fait pas, ou si peu, alors que les dérèglements climatiques se multiplient sous nos yeux. Nous savons (de plus en plus en sont conscients) que nous allons droit dans le mur si nous continuons à exploiter et polluer notre « maison commune » comme on le fait. Nous savons que, sans une conversion radicale de nos modes de vie, nous laisserons un très lourd héritage aux générations qui nous suivent... mais nous ne bougeons pas ! Comme les Apôtres, nous sommes bloqués, paralysés, incapables d'envisager autre chose... Par manque de volonté et de courage.

D'où pourrait venir le déclic ?

Pour les apôtres, le déclic est venu « d'en-haut ». Ça leur est tombé dessus et ils en ont été les premiers surpris. Cette force, cette énergie qui leur manquait pour se lancer, c'est l'Esprit-Saint (Litt : le « souffle de Dieu », c'est-à-dire Dieu lui-même, Dieu « à l'oeuvre »).

Ce jour-là, au milieu de la foule venue pour la fête de la Cinquantaine, l'Esprit-Saint a fait irruption dans leur communauté et les a complètement transformés.

Cela ne veut pas dire qu'il suffit d'attendre les bras croisés que ça nous tombe du ciel, tout cuit ! Les Apôtres ont accueilli ce « souffle » et ce « feu » ; même s'ils avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, ils avaient gardé une ouverture, celle de la prière ! Et Marie, qui était là avec eux, les a sans doute soutenu dans cette préparation intérieure, cette ouverture du cœur pour accueillir ce que Jésus avait promis. Seuls, ils étaient bloqués (« dégonflés » et « tièdes » pour reprendre les images utilisées par Luc). Mais avec l'aide et le soutien de l'Esprit, ils se sont libérés de leurs peurs, de leur enfermement ; ils ont osé prendre la parole et leur message a touché les cœurs, et l'enthousiasme s'est propagé.

L'Esprit-Saint n'a pas tout fait à leur place mais a été comme l'étincelle, le déclencheur, le « starter » (et aussi le carburant!).

La Pentecôte est source d'une grande espérance : avec l'aide du Seigneur, on peut y arriver ! L'audace peut prendre le dessus sur la timidité ; la créativité sur le manque d'imagination. La Pentecôte nous montre que l'ouverture aux autres apporte plus de vie que le repli sur soi, que la joie est plus contagieuse que la peur, que la communion est tellement plus féconde que la division, et que la foi peut soulever des montagnes.

Le bouleversement que les Apôtres ont vécu ce jour-là a été extraordinaire sans doute, mais il a été vécu par des gens ordinaires ! **Si eux l'ont vécu, pourquoi pas nous ?** Pourquoi la Pentecôte ne pourrait-elle pas se reproduire aujourd'hui dans nos vies et dans notre monde ?

Alors prions l'esprit-Saint ! Demandons-lui de ranimer en nous le feu, de nous redonner le souffle qui nous manque, de faire grandir en nous la foi, l'espérance et l'amour vrai. Et de nous donner une joie contagieuse.

Jacques Boever